

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 097 Fille qui prent fascheux Mary](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 097 Fille qui prent fascheux Mary

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Mal Mariée.

Incipit non moderniséFille qui prent fascheux mary

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 097

FoliotationC6v, C7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

D'un qui ne vouloit estre musicien.

En m'oyant chanter quelque fois,
Tu te plains qu'estre ie ne daigne
Musicien & que ma voix,
Merite bien que lon m'enseigne
Voire que la peine ie prenne
D'apprendre Ut, Re, Mi, Fa, Sol, La:
Que diable veux-tu que i'apprenne
Je ne boy que trop sans celà.

D'Ony & Nenny.

Vn doux nenny, avec vn doux souzrire
Est tant honneste, il le vous faut apprendre,
Quant est d'ouy si venez à le dire,
Dauoir trop dit ie vous voudrois reprendre
Non que ie sois ennuyé d'entreprendre
D'auoir le fruit, dont le desir me poinct:
Mais ie voudrois que le me laissant prendre
Vous me dissiez. Non vous ne l'aurez point
D'une mal mariée.

Fille qui prent fascheux mary
Ce disoit Alix à Collette,
Aura toujours le cueur marry
Et mieux luy vaut dormir seulette,
Il est vray, dit la sœur doucette,

DES TRISTES.

Mais contre vn fascheux endormy,
La vraye & certaine recepte,
Ce seroit de faire vn amy,

D'vn cheual & d'vne dame.

Si j'ay content vn beau cheual payé,
Il m'est permis de dire qu'il est mien,
Qu'il a beau trot, que ie l'ay essayé,
En ce faisant cela me faict grand bien,
Donques si j'ay payé content & bien
Celle qui tant souz moy le cul leua
Il m'est permis de vous dire combien
Elle m'a cousté, & quel emble elle va.

D'Alix, & de Martin.

Martin estoit dedans vn boys taillis,
Avec Alix, qui par bonne maniere,
Dut à Martin, le long de ce pailis
T'amy Alix d'amour te faict priere,
Martin dit lors, s'il venoit par derriere
Quelque lourdaut, ce seroit grãd vergõgne
Du cul (dit-elle) vous feriez signe arriere
Passez chemin, laissez faire belongne.

De Martin, & de Catin.

Catin vut espouser Martin.